

# VIH : «Aujourd'hui, un patient traité a tout son avenir devant lui»

**Le VIH, c'est 2,8 nouveaux cas détectés chaque jour en Belgique.** Le combat se poursuit même si les traitements sont de plus en plus efficaces.

● **Interview :**  
**Raphaëlle GILLES**

**Françoise Uurlings, vous êtes médecin au Centre de référence sida au CHU de Liège. Aujourd'hui, fin 2015, où en est-on avec la maladie ?**

Ce qui a fort changé ses dernières années et là où les choses avancent, c'est qu'on inculque au patient que le VIH est une maladie chronique. Le patient porteur du virus peut parfaitement le maîtriser. Il existe une trithérapie en un seul cachet à prendre une fois par jour. Il est d'une très bonne efficacité sur le virus et sur sa multiplication. Aujourd'hui, le patient qui prend correctement son traitement gardera le virus en lui, puisqu'on n'en guérit pas, mais il pourra empêcher sa multiplication dans les cellules. On parle, grâce à ces traitements, de charge virale indétectable grâce au pouvoir du médicament sur la répllication du virus. Il se retrouve caché dans l'organisme, il y est stocké, mais il n'évolue plus.

**Rappelez-nous, le VIH, c'est quoi ?**

C'est un virus qui utilise les cellules de l'immunité pour se reproduire. C'est ainsi qu'on dit que le patient est immunodéprimé. Le virus se multiplie

dans le système et diminue les défenses. Mais les médicaments actuels empêchent justement la contamination de nouvelles cellules. Et dans ce cas, on peut dire qu'on va vers une « immunorécupération ». Mais ce traitement doit se prendre de manière régulière et précise. En quelques jours seulement, le virus en stand-by sera de retour et se propagera dans l'organisme. Chez nous, les malades du sida à proprement parler – à savoir ceux qui ont développé la maladie – sont généralement des personnes venant d'Afrique qui n'ont pas été dépistées, qui ne prennent pas de traitement ou qui ne veulent pas être traitées.

**D'où l'importance du dépistage pour contrer la propagation du virus et pour qu'il n'atteigne pas le stade de la maladie ?**

Le message est clair. Plus on dépiste tôt, plus le traitement peut commencer tôt. Cela permet de mettre son capital immunité à l'abri le plus rapidement. Avoir un tel virus que celui du VIH qui se répand dans l'organisme, ce n'est vraiment pas bon car il va créer un terrain inflammatoire qui va provoquer d'autres maladies. Aujourd'hui, il faut se dire qu'un patient traité a tout son avenir devant lui et qu'il peut être très peu contaminant. Là sont les avancées. Au Centre de référence du CHU, à la polyclinique Brull, on permet deux types de dépistage : une prise de sang 6 semaines après un rapport à risque car elle permet de détecter les anticorps et les antigènes du virus ; et le test rapide qui consiste en un prélève-

ment d'une goutte de sang au bout du doigt. Là, par contre, il faut attendre un délai de trois mois après le rapport car on y recherche uniquement les anticorps. Mais le résultat est instantané.

**Malgré une diminution du nombre de nouveaux cas en 2014, il faut rappeler que la lutte continue...**

Oui évidemment car il y a une moyenne de 2,8 nouveaux cas dépistés par jour en Belgique. Ce n'est pas rien. Chez les femmes, statistiquement, le diagnostic est posé à 36 ans et chez les hommes à 39,5 ans. Dans la population belge, actuellement, 32 % des séropositifs ont plus de 50 ans.

Ce qu'il faut retenir du chiffre en diminution pour l'année 2014, c'est qu'on note un recul au sein des deux populations les plus touchées, à savoir les hommes ayant des rapports homosexuels et les populations subsahariennes. ■

## 16 témoignages dans une expo

Aujourd'hui de 10 à 18 heures, rendez-vous à la Maison de l'égalité des chances, rue Lucien Defays, à Verviers, pour découvrir l'exposition réalisée par la Plateforme Prévention Sida. Baptisée « Vie et VIH aujourd'hui », elle propose 16 témoignages de personnes touchées par la maladie. Son but ? Lutter contre les discriminations envers les personnes séropositives ; rappeler qu'on ne guérit pas du sida malgré les traitements ; et faire de la prévention, notamment grâce à la distribution de kits de protection.